[Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **34 (1896)**

Heft 30

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-195649

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

trée des virus, et ensuite parce que les Figaros d'aujourd'hui sont en général propres et soigneux; quelques-uns dans notre ville désinfectent même leurs rasoirs; d'autres nettoient chaque fois les pinceaux à barbe.

Mais ces précautions devraient être plus générales, et chacun pourrait alors se laisser raser sans courir plus de risques d'infection que dans une salle d'opérations chirurgicales. Voici ces mesures:

1° Nettoyage et désinfection des pinceaux à barbe chaque fois après en avoir fait usage; 2° désinfection des rasoirs après et avant chaque barbe.

La solution phéniquée 2 ½ % (trois cuillerées à soupe d'acide phénique 50 % dans un litre d'eau) convient tout à fait pour cet usage, jusqu'à ce qu'on ait trouvé un antiseptique inodore qui n'attaque pas les métaux. Un instrument nettoyé et plongé trois minutes dans cette solution peut être considéré comme désinfecté. La cuisson à l'eau bouillante, bonne pour les rasoirs, ne conviendrait pas pour les pinceaux.

Que les barbiers qui observent ces règles de saine hygiène publique l'affichent sur leurs portes; ce sera leur meilleure réclame dans notre fin de siècle où chacun tient tellement à sa peau.

Le journal *La Scène*, de Genève, désireux de venir en aide aux nombreuses infortunes du moment, vient de décider l'organisation d'un grand Concert de bienfaisance, qui sera donné prochainement au bénéfice de l'*Hospice général*. Des artistes en renom lui ont promis leur concours, parmi lesquels nous remarquons MM. Albert-L. Guille, le célèbre ténor des tournées Patti, aux Etats-Unis; Miss Mary Ziébold, la première Américaine diplômée au Conservatoire royal de musique de Milan; et M. Jaques-Dalcroze, l'auteur si applaudi du *Poème alpestre*.

Prochainement, nous indiquerons la date du concert.

Taches de vin rouge sur la nappe. — Ces taches, qui se font très fréquemment, s'enlèvent facilement avec l'eau de Javelle. Il n'y a qu'à procéder comme suit: Imbiber la partie tachée avec de l'eau de Javelle *pure*. Puis plonger ensuite vivement le linge dans un vase d'eau fraîche préparée d'avance et frotter soigneusement les endroits touchés par l'eau de Javelle, de manière à en faire disparaître toute trace. Pour activer la décoloration de la tache, on peut l'humecter avec du vinaigre, avant d'appliquer l'eau de Javelle.

Réponse à la question posée le 11 juillet:

Seul	+	Var	=	Valseur
Firmin	+	Isère	=	Infirmeries
Crois	+	Rhône	=	Rhinocéros
Noise	+	Gard	=	Grandiose
Cité	+	Indre	=	Indirecte
Serpe	+	Loire	=	Leproserie
Vent	+	Eure	=	Entrevue

Ont répondu juste: MM. Eug. Bastian, à Forel; Perrochon, Chavannes-de-Bogis; Gysler, Lausanne; Delessert, Vufflens-le-Château. — La prime est échue à M. Bastian.

Charade.

Dans mon premier, rien n'entre que pour cuire;
De tous les maux, mon second est le pire;
Maints fournisseurs, jadis, sans en médire,
Avec mon tout, ont trouvé de quoi frire.

L'étranger à Lausanne. — M. S. Henchoz, à qui nous devons le guide: *Ce que nous verrons à Genève*, l'un des meilleurs, des plus pratiques, des plus complets, et que nous conseillons à tous les visiteurs de l'Exposition nationale, vient encore d'éditer le *Guide de l'étranger à Lausanne*. Celui-ci, fort bien imprimé et d'un très joli format, illustré de vignettes et de plans, contient une foule de renseignements sur notre ville: adresses commerciales et autres, curiosités, monuments publics, rues et plans, promenades et excursions, etc., etc. Il serait vraiment difficile de réunir plus de choses utiles et intéressantes dans un volume aussi mignon et portatif; aussi nous ne saurions trop le recommander.

Recettes.

Le persil. — Le persil séché au four et réduit au poudre, puis conservé dans des flacons bien fermés, garde son arôme et peut s'employer en hiver aux usages culinaires.

* * *

Lits au soleil. — Il est très nuisible de mettre les lits au soleil par un temps trop chaud, parce que les plumes se dessèchent et deviennent dures. Il faut choisir de préférence, pour cette opération, nécessaire au moins une ou deux fois par an, un temps couvert, mais sec.

* * *

Nez rouges. — Prendre à la pharmacie 2 parties de borax, 3 parties d'alun, 20 parties de cold cream. Bien mélanger et se frotter tous les soirs en se couchant. Avoir soin de ne pas essuyer.

(*Science pratique*).

Pourquoi, sans cesse, avoir l'esprit tendu
Sur l'avenir que le ciel vous destine?
Y songer trop, vraiment c'est temps perdu;
L'homme, ici-bas, n'est rien qu'une machine
Que le sort ploie et dirige à son gré:
Ainsi le veut la fortune mutine.
Ce vain désir qu'on a de tout prévoir,
A quoi sert-il? rien qu'à broyer du noir,
A nous troubler, à flétrir l'existence;
Le présent seul cause assez d'embarras;
Au jour qui luit bornons notre espérance,
Le lendemain ne nous appartient pas.

Livraison de juillet de la *Bibliothèque universelle:* Genève et Zurich. Quelques réflexions sur les expositions nationales de 1896 et 1883, par Numa Droz. — Jeunes filles, par M. Jean Menos. — Sous les murs de Plevna, d'après les lettres de S. Botkine, par M. M. Reader. — Romanciers anglais contemporains. Les idylles irlandaises de Jane Barlow, par M. Aug. Glardon. — Un prisonnier du Mahdi. Slatin Pacha, par M. Maurice Muret. — Œuvre d'amour. Nouvelle, par M. T. Combe. (Cinquième partie). — Chroniques parisienne, italienne, allemande, anglaise, scientifique et politique. — Bureau place de la Louve, 1, Lausanne.

Boutades.

Un propriétaire, affligé de plusieurs centaines de mille livres de rente, M. de B..., vient de mourir.

Une exclamation lui était familière, qui amusait fort ses amis intimes. Il disait à tout propos:

— Dieu soit loué!.... et mes appartements aussi!

Examens de recrues:

L'officier. — Dites-moi, mon ami, si votre père a 100 œufs et que, parmi ces œufs, 20 se trouvent gâtés, quelle est la perte qui en résultera?

La recrue. — Aucune, mon officier, parce que mon père les vend tous, les pourris comme les autres.

Une nouvelle invention qui nous vient d'Amérique.

Un inventeur de génie a pris un brevet pour un chapeau d'un nouveau genre.

C'est un chapeau à haute forme ordinaire et ne présentant aucune particularité à première vue; mais le dessus s'ouvre au moyen d'un ressort et découvre un petit compartiment imperméable destiné à recevoir un morceau de glace.

L'intérieur est aménagé exactement comme celui des glacières en usage à New-York. L'air froid descend sur la tête et la maintient constamment, si l'on en croit l'inventeur, du moins, dans un état d'agréable fraîcheur.

Plus d'insolations, ni de coups de soleil à craindre avec le nouveau chapeau breveté.

Un vieux grognard qui a quelque peu sacrifié à Bacchus essaie, mais en vain, de remonter sur son cheval.

Il appelle à son aide les saints du Paradis l'un après l'autre:

— Saint Pierre, viens à mon secours! saint Michel, aide-moi! saint Georges, pousse-moi!

Enfin il prend un suprême élan — et retombe de l'autre côté du cheval.

— Doucement donc, dit-il en essayant de se relever, pas tous à la fois.

Un journaliste genevois est abordé sur la Corraterie par un « tapeur » bien connu.

— Mon cher, prêtez-moi donc un louis..., vingt francs. Il m'arrive la chose la plus désagréable du monde... J'ai oublié mon portemonnaie à la maison et je me trouve sans un centime.

— Désolé de ne pouvoir vous rendre ce service... Mais je puis vous mettre à même d'avoir la somme dans quelques minutes.

— Vous êtes vraiment trop bon...

— Tenez, voici deux sous. Prenez vite le « tram » et retournez chez vous chercher votre porte-monnaie!

Scène de jalousie.

Lui. — Je t'ai parfaitement vu faire des signes d'intelligence au petit jeune homme d'en face et, ce qui est plus grave, lui envoyer des baisers...

Elle très calme. — Si tu aimes mieux que je les lui porte?...

Entre employés de poste:

— Il est évident, disait l'un de ces derniers, que, nous aussi, nous sommes de véritables esclaves.

— Oui, fit un autre, des esclaves dont le métier est d'affranchir!

Résignation britannique:

Un voyageur de retour d'Egypte raconte qu'aux approches de la seconde cataracte un de ses compagnons de voyage, un Anglais, commit l'imprudence de se baigner dans le Nil et fut dévoré par un vorace alligator et cela sous les yeux de sa sœur.

Cette dernière fit part de ce contre-temps à sa famille par le télégramme suivant:

« Charlie mangé par crocodile, pas d'autre incident; tout va bien à bord. »

Un négociant qui a épousé une jeune fille de bonne famille, voulant donner à sa moitié des habitudes d'ordre et d'économie, lui rapporta dernièrement un joli carnet et la pria d'inscrire régulièrement ses dépenses.

Il lui remit en même temps 250 francs.

— De ce côté, lui dit-il, tu inscriras les dépenses et de l'autre les recettes.

Quinze jours après, le mari voulut voir comment sa femme tenait ses comptes, et se fit montrer le carnet.

— Le voici, lui dit-elle, et tu verras que j'ai fait comme tu m'as dit.

En effet, sur une page était écrit: *Reçu 250 francs*, et sur la page en face: *Tout dépensé.*

Au cours d'un de ces petits voyages qu'il se plaisait à faire incognito, l'empereur Joseph II se rasait dans une chambre d'auberge, lorsque la servante, qui venait de lui apporter de l'eau chaude, lui dit:

— Dites-moi, monsieur, est-il vrai que vous êtes de la maison de notre empereur?

— Mais oui.

— Et qu'est-ce que vous y faites?

Joseph II se retourne, la figure barbouillée de savon, et répond froidement:

— J'ai l'honneur de le raser.

L. MONNET.

Lausanne. — Imprimerie Guilloud-Howard.